Le fascicule 2, entièrement rédigé par J.P., est réservé aux antiquités. Il contient 122 pièces (plus quelques indications sur 120 faux); celles qui n'ont pas d'inscription sont en grande majorité inédites.

Qualités et défauts sont comparables à ceux du fascicule 1, si ce n'est un nombre de fautes d'impression qui devient alarmant. Par exemple, à la page II. 248, on en compte sept : « triophant » (l. 8), « vraisemblalble » (l. 11), « bouquetuin » (l. 15), « celle-ci ... prouvent » (l. 17-18), « la plus récent étude » (l. 27), « Fetschrift » (l. 27) et « Ta'lab » (pour Ta'lab) (l. 29).

L'interprétation de nombreuses inscriptions n'est pas convaincante. Ainsi en est-il du texte de la table à libations *CIAS C42/f6/95.11* dont la signification a échappé à l'éditeur. On y lit :

Blw 'l-'ws$^{l\,n}$

J.P. traduit « Il a édifié la sépulture de 'L'WSN », alors que le sens obvie est « *Blw*, dieu de Awsān ». Le dieu *Blw* est déjà connu et son nom est notamment mentionné dans deux inscriptions de la région awsānite, publiées récemment par J.P. (*Raydân*, 4, 1981, p. 227 et 228). On a là l'indication très précieuse que la grande divinité du royaume de Awsān (à époque ancienne tout au moins) est *Blw*, alors qu'il est souvent affirmé que c'est *Wd*^{m} (voir par exemple p. II. 168).

Un mot enfin sur les « Tables ». Elles ont été établies avec minutie et rendent de précieux services. Les caractères qui notent le *ʿayn* et le *hamza* et de manière générale les signes diacritiques sont plus lisibles que dans la première livraison. On relèvera cependant quelques errements dans l'analyse des formes grammaticales et des racines : voir par exemple le verbe *hʿn* (infinitif *hʿnn*) classé sous la racine *ʿnn*. Par ailleurs, les numéros de ligne dans les références sont souvent légèrement minorés, résultat sans aucun doute de changements de ligne non enregistrés par la machine.

Voilà donc un ouvrage qui offre une documentation abondante et remarquablement illustrée mais qui n'a pas été édité avec toute la rigueur souhaitable.

Christian ROBIN
(C.N.R.S., Aix-en-Provence)

Robert & Elisabeth DARLEY-DORAN, *The coinage of Islam, Collection of William Kazan.* Beirut, Bank of Beirut, 1983/1404. In-4°, 102 p. (anglais) + 470 p. (arabe).

Préparé par une équipe scientifique et technique prestigieuse, ce somptueux ouvrage bilingue au titre imprécis est le catalogue d'une imposante collection particulière de monnaies d'or [1] musulmanes.

Après une très brève préface sur le thème *ḫuṭba* et *sikka*, l'*Introduction* historique en anglais (p. 20-81 an.) et le catalogue numismatique proprement dit (bilingue, p. 204-470 ar.) suivent le même plan, fort classique : d'abord dynastique, puis géographique avec subdivisions dynastiques dans un ordre chronologique approximatif. Après les Umayyades et ʿAbbāsides, la tournée commence donc par l'Hispanie (califat umayyade et les trois périodes ṭā'ifales, la

[1] Un *dirham* on ne peut plus solitaire, n° 153, p. 232-233 ar....

BCAI 5 (1988) R. & E. Darley-Doran: The Coinage of Islam, Collection of William Kazan, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

deuxième incluant le monnayage arabe d'Alphonse VIII de Castille) et se continue par l'Afrique du Nord (période pré-aġlabide, Aġlabides, quatre périodes « maġribines » : Midrārides, Almoravides, Almohades-Ḥafṣides-Marīnides, enfin Šarīfs du Maroc et Tunisie ḥusaynide sous protectorat français), l'Egypte (Ṭūlūnides, Iḫšīdides, trois périodes fāṭimides, Zīrides et autres dynasties sunnites d'Afrique du Nord, Ayyūbides, les deux « dynasties » mamlūkes) et la Péninsule arabique (Yémen, Šarīfs de La Mecque [1]). Puis l'on passe presque clandestinement — comp. p. 54 an. et 357 ar. — à la Syrie (Ḥamdanides, Mirdāsides) et à l'Asie mineure (Rūm-Salǧūqs, trois périodes ottomanes [2], République turque [3]). Le monnayage « iranien » est par contre clairement annoncé : Ṣaffārides, Sāmānides, Ḥasanwayhides, Kākwayhides, Qarāḫānides, Ḫawārizmšāhs, Buwayhides; Grands Salǧūqs, Salǧūqs de Syrie, ʿIrāq et Kirmān; Atābaks de Nihāwand, Zankides d'al-Mawṣil [4], Qayṣarides de Qays, Salġārides; Ilḫānides, Ǧalā'irides, Aq Qūyūnlūs. Les séries des Šāhs de Perse sont traitées séparéement (Ṣafawides, Afšārides, Zands et Qāǧārs), avec en appendice (?) les ḫānats d'Asie centrale. Enfin, constituant « a numismatic world of its own » (p. 81 an.), le monnayage islamique d'Inde et d'Afghanistan : dernier défilé ouvert — quelque peu arbitrairement — par les Ġaznawides et Ġūrides et continué par les trois premières dynasties de Dilhī et diverses dynasties locales de la fin du Moyen Age; les Muġals, leurs contemporains et/ou successeurs, y compris d'époque coloniale; enfin l'Afghanistan moderne et contemporain.

Les développements de l'*Introduction* sont consacrés à l'histoire événementielle et numismatique, et le dédoublement des notices consacrées aux monnayages les plus importants — un paragraphe pour l'histoire événementielle, un autre pour l'histoire numismatique — semble avoir posé problème au stade de la traduction et/ou de l'adaptation (?) en une *Muqaddima* arabe (p. 27-203 ar.). Celle-ci paraît en effet peu fiable — même si elle prétend offrir des précisions supplémentaires [5] — dans la mesure où les alinéas du texte anglais ont été redécoupés et même redistribués cependant que titres et/ou intertitres étaient modifiés, déplacés ou carrément supprimés, d'où une assez regrettable impression de désordre [6] et d'à-peu-près [7]. La bibliographie, p. 83-84 an., est sommaire [8], mais les deux *indices* (ateliers

[1] Une mystérieuse frappe médiévale, n° 417, p. 291 et 356 ar..

[2] Le monnayage ottoman « couvre », jusqu'au XIXe s., l'Afrique septentrionale du Caire à Alger, et l'on peut évidemment se demander s'il n'aurait pas mieux valu le placer immédiatement à la suite des dynasties califales médiévales.

[3] Un spécimen kémaliste résolument *non*-islamique, n° 951 ...

[4] En fait surtout des post-Zankides : Lu'lu' et Ismāʿīl.

[5] Comp. p. 22 an. et 35 ar., etc.

[6] Ex. : les pages consacrées à l'Hispanie post-umayyade, p. 58-63 ar., où l'on peut se demander pourquoi le développement relatif au monnayage de la première période ṭā'ifale (p. 30 an.) se retrouve, dans le texte arabe, en sandwich entre les deux développements « événementiels » (ʿAbbādides et Afṭasides), p. 58-60 ar. De même, p. 60-61 ar. : suppression de l'intertitre « castillan ». Etc.

[7] Certaines équivalences (?) risquent de surprendre : *Morocco* et *Marrākuš* (p. 39 an. et 81 ar.), à tous points de vue autres que l'étymologique ...

[8] Références écorchées : « al-Abnath » (deux fois!), etc.

BCAI 5 (1988) R. & E. Darley-Doran: The Coinage of Islam, Collection of William Kazan, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

et dates), p. 85-101 an., rendront des services. Une certaine hâte dans la finition explique sans doute d'assez nombreuses défaillances ortho- et/ou typographiques [1].

Tout ceci est évidemment peu de chose au regard de l'atout maître que constitue la fabuleuse illustration du volume. Elle est plus qu'intégrale, et en couleur. Toutes les pièces figurent à l'échelle 1:1 dans le catalogue, en face du texte correspondant ou à proximité immédiate. Dans certains cas les reproductions sont accompagnées, sur la même page, d'agrandissements [2]. Enfin de nombreux spécimens [3] — apparemment choisis en fonction de critères essentiellement esthétiques, ce qui laissera parfois certains scientifiques sur leur faim ... — figurent en macrophotographie [4] sur des planches intégrées à la *Muqaddima* arabe, sans parler du *dīnār* de 77 H à la puissance 10 — même si c'est en noir et blanc — sur les couvertures intérieures. Le résultat est un merveilleux livre d'images, unique à ce jour dans l'histoire de la numismatique arabo-islamique, et dont les amateurs de tous âges et de tous niveaux feront volontiers un de leurs albums de chevet. L'exécution matérielle, confiée à plusieurs entreprises suisses, est irréprochable.

Gilles HENNEQUIN
(C.N.R.S., Paris)

Daniel EUSTACHE, *Corpus des monnaies ʿalawites* (*Etudes sur la numismatique et l'histoire monétaire du Maroc,* VI). Rabat, Banque du Maroc, 1984. In-4°, 1-2, LII-1310 p.; 3, 110 p. et XLIV pl.

Deux bons lustres après déjà un monumental *Corpus des dirhams idrisites et contemporains* constituant le t. I de la collection, D.E. nous offre un nouveau sommet de la science numismatique avec ces trois volumes consacrés à la dynastie régnante [5].

Le vol. 1 se présente comme une histoire « événementielle » et monétaire de la dynastie ʿalawide, du XVIIe au XXe s. Après les considérations généalogiques d'usage [6] et une « histoire abrégée des débuts de la dynastie », chacun des 21 souverains et/ou prétendants a droit à un

[1] On peut admettre, dans le texte anglais, « Tughrul Bey » (p. 65-66 an.), mais il est rigoureusement impossible de lire, sur les monnaies, « *TĠRL BYH* » (p. 418-419 ar.). P. 288 ar. : « Habib Bourgiba »! P. 412 ar. : « *Al-Karaḫānīyūn* » (Comp. p. 155 ar., correct : *al-Qarāḫānīyūn*). Dates à compléter ou à rectifier, p. 63 ar. (1492 AD), p. 39 an. et 82 ar. (première décennie du protectorat français en Tunisie : 1298-1308 H / 1881-1890 AD), etc... La page 356 ar. a été mal montée. Le titre de la page 417 ar. est sûrement erroné, etc.

[2] Echelle non précisée, mais qui paraît fonction de l'espace disponible.

[3] Liste, p. 15-17 an.

[4] Echelle : jusqu'à 6:1, ou environ.

[5] P. XVII : des quatre tomes intermédiaires, D.E. préparerait personnellement les n°s II-IV (Almoravides, Almohades, Marīnides-Waṭṭasides), le n° V (Saʿdides) étant confié à M. Laallaoui.

[6] Filiation des ʿAlawides, p. 7, etc. : D.E. se rallie au consensus des historiens marocains (p. 23-24 n. 1) ...

BCAI 5 (1988) R. & E. Darley-Doran: The Coinage of Islam, Collection of William Kazan, recensé par G. Hennequin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net